

Bulletin Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

ÉDITORIAL ~ LE PRINTEMPS DE LA DÉESSE

Par Solveig Thémjys



Cet hiver aura été interminable pour les Québécois. Parce que, pendant que nous envions la France avec son printemps hâtif, nous attendions patiemment que Dame Nature finisse sa grasse matinée sous six pieds (1m80) de neige.

La nature est une maîtresse exigeante, un de ses enseignements précieux est que malgré le découragement d'une situation négative qui perdure, le printemps arrive toujours avec sa lumière et ses parfums enchanteurs. La patience est une vertu qui se cultive et ses fleurs arrivent toujours à point. Et même si ce n'est pas une leçon facile à comprendre, nous y ferons face souvent. Tout comme le muscle du positivisme, nous devons l'exercer dans les moments difficiles pour être capable d'être notre propre printemps.

L'Ordre n'est pas en reste et a su être fertile malgré la froideur hivernale. Nous avons accueilli notre tout premier prêtre, ainsi que deux nouvelles prêtresses. C'est un grand pas que nous traversons et j'espère que ce sera le premier de plusieurs à venir. Il nous présente justement sa vision d'un sacerdoce bien souvent fermé aux hommes.

Une nouveauté pour ce bulletin aussi, une collaboratrice vous a concocté une vidéo inspirée par le printemps fertile de la Déesse. À écouter pour relaxer ! 🍷

Bulletin Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

LE PRINTEMPS FERTILE DE LA DÉESSE

 *Par Aurore*



<http://youtu.be/IdigmNLC7LM>

Bulletin Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

LE CERF

 Par Xella Sieidi

Cerf est un animal qui nous inspire la grâce et la tranquillité. Il se présente souvent aux personnes qui sont douces en apparences et/ou dans leur interaction avec les autres, mais qui sont également déterminées à accomplir ce qu'elles ont comme objectif.

Ceux qui sont accompagnés par Cerf sont généralement de nature nerveuse et ne se laissent pas facilement approchés. C'est là une qualité fort enviable : leur vigilance face à l'inconnu et leur capacité à se tirer rapidement d'une situation désagréable, en font des êtres sensibles à leur entourage immédiat et qui ne comptent que sur leur flair et leur instinct.

Leur apparence fragile et délicate renvoie à l'innocence et à l'enfance; Cerf est un

excellent allié pour ceux qui ont besoin de se reconnecter à leur enfant intérieur en douceur. Perspicace et observateur, Cerf les guidera au coeur d'une rencontre qui les laissera émerveillés.

Enfin, Cerf est également prescrit pour tous les maux du coeur, puisqu'il nous apprend à affronter les obstacles avec grâce et agilité.

Parce que les bois du cerf tombent et repoussent chaque année, il possède en lui la médecine de la régénération; faites appel à lui lorsque vous nécessitez une guidance à la fois douce et puissante pour vous départir de vos vieilles peaux et renaître un être neuf et épanoui.



Bulletin

Déaniste



Bulletin n°9 ~ Avril 2014

LA TERRE-MÈRE, MAÏA

 Par Laila Kemet



En Europe, certains usages mettaient en scène une prêtresse de la Déesse accompagnée de jeunes filles vêtues de blanc et parées de rubans. Au cours du mois de Mai, dans un temple orné de plantes, elles célébraient l'efflorescence du printemps durant la nuit (les hommes étaient sévèrement exclus). Maïa y était invoquée pour veiller sur la bonne germination des semences en tant que Déesse de la fécondité et projection de l'énergie vitale :



*"Ô Terre, grande déesse, mère des dieux et des hommes,
Déesse puissante, large, fertile en toutes choses,
Toujours jeune, toujours chargée de beaux produits ;
Vierge habile, fondement du monde éternel ;
Toi qui enfantes tous les fruits différents,
Déesse auguste, éternelle, bienheureuse,
Fière d'être ornée des herbes du gazon, avide de pluie ;
Déesse autour de laquelle flottent les espaces semés d'astres et le ciel éternel,
Mère déesse,
Augmente les productions verdoyantes de la terre
Et sois-nous propice avec les saisons favorables."*



S'ensuivait une tournée qui passait dans chaque maison pour récolter des victuailles comme des fruits secs et des gâteaux - symboles de l'indestructibilité de la vie - offerts à Maïa, qui est une déesse de la fertilité et du printemps. Elle fait partie des divinités primitives de Rome, il s'agit de l'épouse du dieu du feu Vulcain.

Bulletin Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

IL Y A UN PRÊTRE DANS L'ORDRE, RÉFLEXION SUR LE SACERDOCE MASCULIN

🔥 Par Manohara das Faya

C'était en 1997 ou en 1998. J'avais les cheveux bleus. Marina et Polara, deux sorcières huppées étudiant à Concordia University (probablement en études des femmes et en histoire de l'art – du moins, c'est mon fantasme) et s'impliquant dans les rituels publics à Montréal m'appelaient « *little blue boy* ». Je n'étais pas à Montréal : j'étais au Kaleidoscope Festival, mon premier festival païen, et j'étais encore mineur. J'ai consulté la programmation et décidé qu'une marche serait intéressante. Trois événements majeurs se sont produits cette journée-là : j'ai effectué mon rituel de dédication solitaire, je me suis baigné nu pour la première fois et j'ai rencontré des... dianiques. Il y en avait une vingtaine se tenant par la main en cercle. Je suis resté à les regarder à distance peut-être deux minutes quand j'ai entendu « *Il y a un HOMME qui nous observe !* » et qu'une vingtaine de « *têsses* » (sic) se retournent. Je ne saurai jamais si c'était l'observateur ou l'homme qui les dérangeaient, peut-être

les deux, mais cette expérience m'a fait me sentir « *sale* », pas digne de la Déesse.

Il est des plus appropriés pour les femmes de se retrouver entre elles et les hommes aussi. Par contre, je crois fermement qu'il manque « *quelque chose* » malgré l'animus et l'anima que nous portons tous en nous. Celles d'entre vous qui ont vécu un rituel avec des femmes seulement ainsi qu'un autre avec les deux genres peuvent confirmer que l'énergie est bel et bien différente. Traditionnellement, l'homme est un émetteur alors que sa compagne est un receveur. Bien sûr, ces rôles peuvent être interchangeables mais cela représente bien l'essence du genre. Je ne pourrais limiter la Grande Déesse qu'à Ses filles : il manquerait une pièce du puzzle. Pour faire descendre ici-bas des âmes dévouées à la Déesse, il faut tout de même bien qu'il y ait l'union d'une femme et d'un homme!



Bulletin



Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

Je serais des plus intéressés personnellement à explorer l'Ancienne Religion ou la sorcellerie avec des hommes mais seulement si cette possibilité existe aussi pour mes sœurs comme dans le cas de la tradition Minoan Brotherhood, cette mouvance wiccane pour hommes homosexuels et bisexuels. Le pendant féminin, Minoan Sisterhood, existe aussi et ils travaillent parfois ensemble.

~

Je ne suis pas arrivé à me retrouver totalement lorsque j'ai lu sur la prêtrise païenne de plusieurs auteurEs. Il m'a fallu m'intéresser à la prêtrise masculine dans les religions du Livre puisque ce concept y est beaucoup plus développé. J'y ai découvert qu'à l'instar de la prêtresse, le prêtre a un rôle plus sacrificiel qu'intuitif. Ce fût un réel moment « *eurêka* » pour moi. Le prêtre catholique procède réellement au sacrifice de son Christ lorsqu'il célèbre la messe. Il devient non seulement son représentant mais un mini-Christ lui-même.



Cela pourra paraître machiste, mais je crois que la « *révélation* » ultime de la masculinité doit se faire en présence d'hommes tout comme la féminité s'explore avec des femmes. La gente féminine, par contre, m'en apprend aussi sur ma masculinité mais ce n'est qu'en trouvant des modèles masculins de prêtrise que j'ai pu avancer et « *passer à autre chose* ». J'ai toujours trouvé cela dangereux lorsqu'un homme dit à une femme ce que c'est la féminité et vice-versa.

~

C'était en 2003. J'étais assis au temple récitant mes mantras. Je me suis rendu compte que j'étais le seul, à part quelques nouveaux et les dévotes elles-mêmes, à me prosterner lorsqu'une dévote entrait dans la salle du temple (selon l'étiquette, on doit offrir son respect lorsqu'on voit un(e) autre praticien(ne) pour la première fois dans la journée). Après les cérémonies, je m'assois pour écouter la classe. La majorité d'entre elles doivent quitter pour commencer à effectuer leur service. Les hommes discutent, les femmes travaillent. J'aimerais beaucoup mieux... travailler. Le tintement de leurs bracelets de cheville est envoûtant. Le dévot senior lit une partie de nos Écritures mais spécialement un commentaire où mon grand-père spirituel, le gourou de mon gourou, indique que la femme a un cerveau anatomiquement plus petit que l'homme donc elle se doit d'être moins intelligente matériellement. Je lève la main et je demande, à la toute fin, si l'éléphant est plus intelligent que l'homme puisque son cerveau est beaucoup plus massif. On me fixe d'un regard vide. Canakya Pandit, un grand penseur indien, a déclaré qu'il y a deux types de personnes à qui on ne devrait pas faire confiance : les femmes et les politiciens. Plusieurs années plus tard, durant mes lectures dévotionnelles, je tombe sur ceci :

Bulletin



Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

Disciple :

« Canakya Pandit doit être un être spirituellement très avancé! On le cite souvent. »

Prabhupada :

« Non, c'était seulement un politicien. »

Je n'ai choisi ni mon genre, ni ma vocation mais je peux définitivement répondre à ces appels. C'est une beauté, un atout, selon moi, que la Mère Divine attire Ses fils. Nous avons dépassé les années 2000. Une elder païenne très connue dont je tairai le nom à cause de ses vues complètement disgracieuses selon moi (indice : elle est l'auteure de la chanson populaire « We all come from the Goddess ») a écrit et publié ceci concernant l'utilisation massive de sa chanson sans mentionner son auteur:

« (...) *Theft is theft. I cannot be everywhere, but I have experienced women making up new words, attaching it to my song that NEEDS NO attachments. Have you ever heard a man writing a song about the gods, and then put females in it?? Never. So stop you generosity attacks with my songs, write an original. Men who had Mozart and Schubert amongst them surely will come up with their own songs.*

Women like to give away and include but please do it with your own intellectual property. I wrote that song for the Goddess worshipping women. It's gone around the globe. I don't mind you singing it, only selling it and not giving me credit. It's a sacred song, and I will protect it! Speak up when you hear this song abused, and write to me. Blessed be! »

Ça suffit. Ces chicanes enfantines ont assez duré. Aucun genre n'est meilleur que l'autre : ce qui est ultimement « meilleur » c'est lorsque les deux genres joignent leur effort ainsi que leur amour pour créer et faire descendre sur Terre la volonté de la Mère. Un grand merci à l'Ordre de m'avoir accepté et laissé cheminer ainsi!

C'était en avril 2014. Il y eut le premier prêtre dans l'Ordre. C'est maintenant une actualité.

(Le présent article ne représente en aucun cas la pensée de l'Ordre de Dea. Il n'engage que son auteur.)



Bulletin



Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

KORE : LA JEUNE FILLE ET L'EXTASE

🌸 Par Vanessa-Nagali



Toute personne s'intéressant un tant soit peu à la mythologie grecque a un jour entendu parler de Perséphone. Plus rares sont celles qui savent qu'avant de prendre ce nom, alors qu'elle accédait au rang de reine du Monde souterrain, la déesse s'appelait Kore et que ce mot signifie « *fille* ».

UNE ENFANCE BÉNIE

La jeunesse de Kore se déroule sans souci, ni peur. Elle ne connaît pas l'angoisse et rayonne de joie en compagnie des dryades qui jouent avec elle. Toutes les peintures qui en sont données, tant littéraires que picturales, la présentent comme une jeune fille insouciant et rieuse qui danse, s'amuse et bavarde sur une terre de Cocagne. Avoir pour mère la déesse des récoltes aide for-

cément à ne pas se préoccuper de l'avenir.

Telle est l'image du printemps : un temps d'abondance où la nature renaît et fleurit, apporte joie et couleurs au monde. La disette de l'hiver disparaît dans les limbes et laisse place à l'oubli bienheureux. Tout concourt à ne se préoccuper que de l'instant que l'on vit ; on n'a plus tellement envie de penser au futur. Il serait aisé de s'abandonner à ce présent éternel, nourri par les jeunes pousses et les fruits, par ces nouveaux légumes, plus

Bulletin



Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

variés. Rappelons le contexte de cette religion : la Grèce, terre méditerranéenne au climat doux et clément.

Kore s'amuse, court et gambade dans les bois et les prairies. Elle vibre du plus profond de son être à la formidable poussée de sève du renouveau. Elle incarne l'élan du printemps, cette force de vie immature, non maîtrisée, virevoltante et insouciante. Elle est une jeune fleur sans lendemain.

Pourtant, au fil des siècles, une ombre ne se serait-elle pas insinuée dans son esprit ?

LE COMPLEXE DE LA « FILLE DE »

Un nom existe pour définir. Les sons, les lettres ont été assemblés en mots afin de structurer le monde perceptible. Ainsi, Kore se trouve-t-elle enfermée dans les limites de son patronyme : « Fille ». Depuis sa naissance, elle est la « fille de » Déméter. N'est-il pas arrivé un moment où elle en a eu assez d'interpréter cette jolie poupée un peu cruche qu'on voulait qu'elle soit ? Où elle aurait voulu revendiquer son existence en tant qu'être à part entière, et non plus comme une entité dépendant d'une autre personne, tel un cinquième membre ?

L'une des interprétations du mythe de son enlèvement est qu'elle l'a provoqué. Peut-être ne s'attendait-elle pas à ce que son passage du statut de Jeune Fille à celui de Femme, de Kore à Perséphone, soit aussi violent. Peut-être n'a-t-elle même pas visé Hadès en particulier. Tant est qu'avec ses maigres moyens et malgré la surveillance perpétuelle de sa mère et de ses compagnes de jeu, la déesse a atteint son but : exister pour elle-même.



On peut d'ailleurs faire une courte parenthèse sur l'adolescence que représente ce rapt, où l'on glisse de la relation mère-enfant à celle d'amants, construite (dans les relations saines) sur un plan d'égalité et non plus vertical. L'intrusion violente du principe masculin dans la vie de Kore peut être aussi perçue comme une assimilation tout aussi radicale de sa part d'animus, qui la complète et lui permet d'accéder à son indépendance.

Pour revenir au thème de cette partie, voici quelques paroles extraites de la chanson *Just a Girl* du groupe No Doubt, que je trouve assez pertinentes au regard de ce que vivait Kore :

Ce monde m'oblige
À te tenir par la main.

Bulletin



Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

Car je ne suis qu'une fille, une petite fille,
Alors ne me quitte pas des yeux.
Je ne suis qu'une fille, toute jolie et petite,
Alors ne me laisse aucun droit.

J'aurais mieux fait de ne pas l'être
Parce qu'ils m'auraient laissé conduire
Tard dans la nuit
Mais je ne suis qu'une fille.

Je ne suis qu'une fille, vivant en captivité.

Ton mètre étalon
M'inquiète un peu.
Je ne suis qu'une fille,
quel est mon destin ?
Ce à quoi j'ai cédé
M'engourdit peu à peu.

Je ne suis qu'une fille, toutes mes excuses !
Ce que je suis devenue est si pénible.
Je ne suis qu'une fille, quelle chance j'ai !
Une [godiche qu'on s'amuse à faire tour-
noyer],
il n'y a pas de comparaison plus juste.

LA SYMBOLIQUE DU NARCISSE

Par une magnifique journée ensoleillée, Kore se promenait à travers bois. Elle s'était éloignée de ses compagnes afin de profiter à son aise de sa balade et de la nature riante qui l'entourait. Son chemin croisa un narcisse d'une telle beauté qu'elle s'arrêta pour l'admirer. C'est alors que la terre s'ouvrit et laissa passer quatre superbes étalons à la robe d'un bleu aussi sombre que la nuit. Ils tiraient le char d'Hadès, dieu des Enfers.

Le narcisse, qu'on nomme parfois jonquille, est l'une des fleurs les plus représentatives du printemps. En cela, elle correspond par-

faitement à la nature profonde de Kore, elle-même expression de cette poussée festive des végétaux qui se dressent soudain bien droits et bien verts, couronnés de leurs pétales bariolés.

Bien entendu, les mythes ayant toujours plusieurs niveaux de lecture, on se penchera sur celui de Narcisse – l'humain, cette fois. Ce beau jeune homme eut le malheur de subir le courroux d'Artémis. Elle le punit en lui inspirant un amour désespéré pour son propre reflet. Narcisse, penché au-dessus de l'eau et rendu aveugle et sourd à tout hormis son image, finit par se noyer. Il sombra dans la passion insensée qui le liait à son ego. Par analogie, on peut lire dans les prémices de son enlèvement que Kore était bien partie pour suivre le même chemin que le malheureux mortel. Mais, alors qu'elle contemple son ego, alors qu'elle risque de s'y abîmer à son tour, la terre s'ouvre et des chevaux, montures psychopompes, se précipitent vers elle. Par l'intervention d'une puissance directive, extérieure à son mental car provenant d'en bas (l'inconscient), Kore est arrachée au piège de l'ego. Le miroir des illusions gît brisé à ses pieds et elle est emportée au-delà des apparences, dans le monde des « morts », ceux qui ont passé le voile et ont reçu la révélation.

Par cette extase involontaire, Kore accède donc aux mystères et devient Perséphone, dont le nom signifie aussi bien « Celle qui cause la mort de la lumière » que « Celle qui apporte (la mort à) la lumière ».

L'extase est communément décrite comme la fusion dans le Tout, ou avec l'Un. Il est intéressant de voir que juste après les che-

Bulletin Déaniste



Bulletin n°9 ~ Avril 2014

vaux du transport se tient le principe masculin. Son expérience mystique lui a donc apporté ou, plus exactement, a révélé en elle l'animus qui lui manquait pour donner vie à ses volontés et à son indépendance. Sa « descente aux Enfers » prend alors les visages de l'assimilation de cette complétude (re)trouvée, de la période chaotique qui suit tout changement – d'autant plus ceux de l'être profond – et de la familiarisation avec ce nouveau pouvoir. Car en devenant Perséphone, reine du monde d'En-bas, de l'inconscient et des puissances vitales, la déesse

a accès à une manne jusqu'alors inconnue de ressources et de sagesse, de forces vives aussi bien créatrices que destructrices. Elle est désormais maîtresse de ses peurs, de ses angoisses et de ses doutes. Ainsi ancrée, complète et vertueuse, Perséphone jouit d'une totale liberté pour agir de façon juste et exprimer une compassion d'une exacte mesure. Néanmoins, cette partie du mythe ne se déroule plus sous la tutelle du printemps, aussi en resterons-nous là...

LE PRINTEMPS, REMÈDE À LA MORT



La fameuse « montée de sève » du printemps ne dure qu'un temps. Quand l'agitation de la fête retombe, quand on se retrouve en bout de nuit seul(e) face à son reflet, l'esprit se libère et questionne. Il faut alors choisir entre végéter, se complaire dans l'insouciance – laquelle procède de la dépendance –, et évoluer, même si ça fait mal, même si on perd ses repères et que notre identité est malmenée.

Toutefois, l'insouciance est nécessaire. Comme le printemps vient après l'hiver, elle participe de la guérison qui suit les plus mornes saisons de notre existence ; à nous d'éviter d'en faire une échappatoire. Honorons le courage de Kore qui, lorsqu'elle en a eu assez, a décidé

Bulletin



Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

d'assumer sa totale complétude et son indépendance en semant les cailloux qui l'ont menée à sa propre révélation.

Chaque printemps, Perséphone redevient la « fille de » Déméter. Après son labeur en tant que reine du monde souterrain, elle s'autorise le repos, se ressource dans la douceur et l'amour, dans l'abondance née de la joie qu'a sa mère de la retrouver.

Si elle nous apprend que l'enfance ne peut avoir qu'un temps, qu'un individu finira forcément par exiger la reconnaissance de son existence particulière et que cela passe par l'indépendance (amusant paradoxe que ce besoin social basé sur une résolution solitaire des problématiques), elle enseigne aussi à accepter de faire retour vers la part d'enfant en nous, vers l'émerveillement et l'énergie brouillonne et bouillonnante du printemps. Autrement, l'on risquerait de finir par vivre comme un cadavre.

PRIÈRE À KORE

Douce et belle Kore,
pour ce jour, s'il te plaît,
accorde-moi l'insouciance.

Remplis ma vie de beautés et de grâce,
fais éclore les rires autour de moi
et que les papillons gazouillent dans mon ventre.

Je veux la liberté de celle qui ne craint rien ;
je veux courir dans les bois et les prés
sans frémir de la fatigue ni de l'épine acérée.

Toi qui connais le joug du passé,
aide-moi à m'en débarrasser.
J'accepte l'héritage,
mais refuse le boulet.

Aide-moi à vivre au présent,
que l'existence tournoie en chantant,
que casse le miroir pour atteindre l'extase.

Entends-moi comme je te rends grâce,
Engéance de Perséphone,
Kore délivrée.



Bulletin



Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

LA LEMINSCATE

 Par Rbi-Peann



Qu'est-ce qui se cache derrière ce nom fort mal connu ? Le sempiternel symbole de l'infini, dont la symbolique n'a pas fini de nous évoquer la Déesse...

ÉTYMOLOGIE :

Leminscate est un mot issu du Latin, leminscatus, lui-même issu du grec lêminskos signifiant «ruban».

En terme purement définitoire, la leminscate correspond à une forme géométrique, une courbe plane en forme de 8, qui a été exploitée en mathématique pour symboliser l'infini.

LE CHIFFRE 8

La leminscate est évidemment, en premier lieu, à approcher du chiffre 8 dont il est la version horizontale. Éminemment alchimique, ce chiffre représente le lien entre le ciel et la terre, dont le centre est peut-être l'homme, tout simplement. Ce point de jonction entre deux infinis, celui du haut et celui du bas, mais aussi l'intérieur et l'extérieur (l'infini de la psyché humaine et l'infini du monde manifesté ?) dont le corps devient le trait d'union... Composé de deux cercles apposés ou superposés (selon qu'on le regarde en verticale ou à l'horizontale), ce sont vraiment deux totalités qui s'adjoignent

pour ne former qu'une seule et même unité, plus ultime, plus globale.

Je ne puis m'empêcher d'y voir la manifestation d'un équilibre parfait entre les formes : l'arcane majeure de la Justice, dans le Tarot de Marseille traditionnel (Camoin et Jodorowski), intervient en ce lieu et place, balance entre les mains, pour équilibrer l'univers...

La leminscate devient, dans une optique très déaniste, l'équilibre entre les forces de Vie et de Mort, qui se succèdent sans se surpasser l'une l'autre. Un cercle pour la Dame Blanche et l'autre pour la Dame Noire, peut-être ?

Une Perséphone qui sait redevenir Koré,

Bulletin

Déaniste



Bulletin n°9 ~ Avril 2014

tout en se souvenant que malgré sa dichotomie, Elle est Une et Unifiée ? Puisque tel est le Lemniscate : deux parties distinctes pour une figure unique.

EQUILIBRE, ÉTERNITÉ, IMPERMANENCE

La lemniscate est traversée de deux axes de symétrie parfaite qui se rencontrent en un point central. Elle est le symbole parfait de l'équilibre. J'évoquais dans le chiffre 8 la parfaite balance du Ciel et de la Terre, mais aussi celle de l'ombre et de la lumière. C'est aussi celle du cerveau gauche et du cerveau droit, ainsi que de toutes les paires d'opposées. On retrouve l'image de la lemniscate dans le dessin du chakra du 3e oeil, qui fait la jonction entre les différents hémisphères du cerveau, dont le point d'équilibre est à la fois intense et délicat à trouver. La lemniscate

est le symbole parfait de toute forme de cycle, en ce sens.

La lemniscate enseigne que l'équilibre n'est pas dans l'immobilité, mais dans la négociation permanente entre les paires d'opposées. L'Éveil se situe-t-il au centre ? Les Bouddhas, sortis de la Roue du Samsara et de toute forme de mouvement, se situent-ils en ce point d'éternité, si joliment représenté par le Bindi hindou ? Cela semble incohérent : l'équilibre est-il dans la permanence ou l'immobilité et l'éternité du centre ? Dea nous enseigne cette double école. Trouver son centre, comme les soufis dansent autour d'eux-mêmes, et négocier la permanence du cycle dans un mouvement perpétuel.

En quoi la lemniscate est-elle un symbole de Dea ? Justement parce que Dea est à la fois l'impermanence, le jeu d'équilibre entre



Obelisco e terzo Paradiso, de Michelangelo Pistoletto .

Pistoletto réinvente le lemniscate en en faisant, dans cette version triple, un symbole résolument Féminin. Un Féminin et ses valeurs d'amour, de tendresse, de compassion et de coopération qui reprennent le dessus pour mener l'Homme (en tant qu'espèce) vers un autre stade de son intégration au monde.

Bulletin



Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

l'ombre et la lumière, la force de repartir après une fin de cycle et la force de se reposer après une période d'éveil. Mais c'est aussi l'axe, la Source de tout (peu importe à la fin que cette source soit sexuée ou non), le Centre.

Leminscate est issu du mot grec qui signifie «ruban». C'est pour moi une route perpétuelle. Chaque nouveaux passages sur les bords extérieurs nous ramène au centre, un centre toujours un peu plus profond qui nous conduit, à chaque pas et à chaque expérience, vers une meilleure connaissance de nous mêmes.

~

QUELQUES CORRESPONDANCES

• DÉESSES D'ÉQUILIBRE :

Sophia, Chekinah, Hekate, Hel, Perséphone, Sara E Kali.

• DÉESSES À RUBAN :

Je ne peux m'empêcher de penser à Aphrodite, Freya et toutes les Déesses Amantes qui portent des ceintures si représentatives de la symbolique du Cycle (en lien avec le cycle menstruel et de la féminité, mais aussi avec le cycle de la nature).

• ARCANE DU TAROT DE MARSEILLE :

Le Bateleur et la Force portent la leminscate sur leurs chapeaux : 1 et 11, ils sont symboles de renouveau, et de remise en route après un tour de Roue. L'Humain ne peut-il donc pas s'arrêter au centre ? Son chemin doit-il se faire, encore et toujours ? Le Mat, quant à lui, marche et déroule sa route.

• CHIFFRE :

Le 8 bien sûr !



Bulletin



Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

CHRYSTOPRASE, LA FÉE VERTE

 Par Brume Follet



Quand le Printemps vient toquer à ma porte, cela me rappelle qu'il est grand temps de sortir ma chrysope de sa boîte et de profiter de ses bienfaits. C'est, en effet, une pierre de renouveau avec sa belle couleur verte qui va nous aider à nous réveiller tout en douceur et à sortir de notre léthargie hivernale.

La chrysope appartient à la famille des calcédoines. Sa couleur qui varie d'un joli vert pomme à des nuances plus foncées est due à des inclusions de nickel. Cette même couleur lui confère une place de prédilection au niveau du chakra du coeur qu'elle apaisera et régénérera. C'est là où elle rayonnera le plus, rééquilibrant, taillant, désherbant, nourrissant et arrosant notre petit être encore tout ronchon à la sortie de l'hiver.

Dans l'Antiquité, elle était un attribut de Vénus, non en tant qu'amour charnel mais en tant qu'amour de la Vérité. Elle aide donc à parler vrai et juste. Hildegarde de Bingen la recommande justement pour apaiser la colère et aussi comme aide contre la goutte.

Bulletin



Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

C'est surtout une pierre détox' à tous les niveaux. Physiquement, elle nettoie le corps et stimule le foie, relançant la machine. Elle apaise aussi de manière générale permettant un sommeil réparateur. Mentalement, elle enlève toutes les toiles d'araignées qui nous embrouillent les idées et nous font broyer du noir. C'est une pierre pleine d'optimisme qui nous redonne confiance en ce que nous sommes réellement (c'est une pierre de vérité, je le rappelle). Elle nous aide, du coup, à être satisfait de ce que l'on est tout simplement. Les images négatives, les angoisses et les peurs, elle en fait son affaire d'un bon coup de chiffon !

Travailler avec la chrysoprase, c'est vraiment faire rentrer le soleil dans sa maison et une armada de petites fées vertes déterminées à vous faire voir la vie du bon côté.

À côté de ça, elle a aussi un effet régulateur sur la tension artérielle, aide les douleurs d'arthrite et de rhumatisme. Elle favorise la fertilité, surtout si celle-ci est due à des infections, et aide à l'accouchement.

C'est le printemps, donc le moment parfait pour effectuer une cure de chrysoprase, seule ou en accompagnement de toute autre cure d'entre-saison.

~

PROVENANCE :

Afrique du Sud, Australie, États-Unis, Inde, Madagascar, Russie.

APPLICATION :

Poser directement sur la zone concernée ou la porter en collier/bague/bracelet sur 3 semaines minimum.

PURIFICATION & RECHARGEMENT :

Eau (pure ou salée) puis rechargement au soleil ou sur amas de quartz.



MES SOURCES :

Manuel de lithothérapie : Ou l'art de soigner avec les pierres de Michael Gienger

Dictionnaire de la lithothérapie de Reynald Boschiero

Propriétés énergétiques des pierres et des cristaux de JM Garnier

Bulletin Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

INSPIRATION D'UN PRINTEMPS

🕯 Par Sòlveig Thémjs

Cet encens m'est inspiré d'un événement magique qui changea ma vie. À une Beltane pluvieuse, dans un lieu pas romantique du tout, mon homme confirma son désir que l'on se marrie.

Voici donc un mélange qui pourrait être utilisé durant une union ou *handfasting*. Il peut être brûlé sur un charbon ardent ou modelé en cône avec une base de bois de santal rouge et lié avec un peu de vin blanc.

INGRÉDIENTS :

- 1 part de feuille de laurier pour la protection des amoureux
- 1 part de cannelle pour la passion et la réussite de la relation
- 1 part de patchouli pour l'amour et la fertilité du couple
- 1/2 part de racine de Yohimbe pour la sensualité



Bulletin Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

RECONNAISSANCE DU PRINTEMPS

Par Chel'ka Isia



Le rite du printemps va s'inspirer du blót nordique. Pour ceux/celles qui ne connaissent pas le principe, voici une courte et claire définition :

« Quoique le mot blót renvoie à l'idée de sacrifice, il faut le prendre au sens de « vénération ». Il constitue un rite autrefois pratiqué dans le but de renforcer le pouvoir d'une divinité par l'entremise d'un liquide sacrificiel : bière, hydromel, vin et sang notamment. »
Wikipédia.

C'est un moment que vous pourrez partager à plusieurs ou seul(e). La divinité proposée pour ce rituel ici est **Flora**, déesse romaine du printemps. Vous pouvez toutefois adapter le rite à une divinité qui vous parlera plus.

MATÉRIEL REQUIS

- De l'encens de sauge
- 2 récipients creux pour servir la part qui revient à la divinité (boisson et repas).
- 3 roses ou fleurs de votre choix (offrande et bain)
- Une huile florale de votre choix (offrande et bain)
- En ce qui concerne la boisson, vous pouvez prendre un sirop de la fleur de votre choix, bien que ceux à la rose et à la violette soient les plus courants. En accompagnement, vous pourrez le servir avec de l'eau (gazeuse ou non), de la limonade ou bien un vin blanc fruité.

Bulletin



Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

LE RITUEL

Préparer vos plats et boissons à l'avance en gardant à l'esprit à qui vous les dédiez.

Commencez par vous purifier, en prenant un bain ou une douche. Vous ajouterez à l'eau les pétales de deux des fleurs (la dernière sera déposée en offrande à Flora), ainsi que l'huile choisie (quelques gouttes suffisent, gardez-en pour l'offrande).

Vous pouvez dire la prière suivante pour accompagner ce moment :

*Par cette eau dans laquelle je me baigne, je suis nettoyée.
Par ta présence florale, je suis apaisée et prête à te célébrer, Flora.*

Purifiez ensuite la pièce dans laquelle vous allez célébrer avec la sauge.

Servez la déesse, vos invités, puis servez-vous et levez votre verre en son honneur en prononçant ces quelques mots :

*Déesse de joie et de fertilité.
Déesse du renouveau dont tu parsèmes notre Terre.
Notre repas, nos chants, nos danses, nos rires te sont dédiés.
Puisses-tu les accueillir en ton sein,
tout comme notre gratitude pour ce printemps qui s'installe.*

Célébrez !

Une fois les festivités terminées, vous pourrez conclure comme ceci :

*Déesse de joie et de fertilité.
Déesse du renouveau dont tu parsèmes notre Terre.
Notre repas, nos chants, nos danses, nos rires t'ont été dédiés.
Puisses-tu les recevoir, ainsi que notre gratitude pour la grâce de ta présence ce soir.*



Bulletin Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

LA VIOLETTE

🔥 Par Péma Keltoi



(Violette tricolore, violette en arbre, violette odorante, violette de mars)

PRÉSENTATION

De la famille des violacées, la violette est un végétal discret, qui pourrait presque passer inaperçue, si son odeur ne permettait pas de la débusquer ! On en a d'ailleurs fait l'emblème de la discrétion, mais aussi le symbole de la pureté et de l'innocence. Tout est utile dans la violette, des racines aux fleurs en passant par les feuilles. Pour ne pas la confondre, compter ses pétales qui doivent apparemment être de trois au-dessus et deux en dessous.

Bulletin

Déaniste



Bulletin n°9 ~ Avril 2014

UTILISATIONS

Les fleurs sont utilisées contre les irritations des voies respiratoires (rhume, bronchite, etc.) en prenant 3 ou 4 tasses de fleurs séchées trempées à froid puis portées à ébullition et à laisser infuser une dizaine de minutes (5 à 10 grammes pour un litre d'eau).

Une décoction, avec laquelle on imprégnera des compresses, sera salutaire contre les maux de tête les plus terribles. En réalisant un miel violat, on obtient un remède contre la constipation chez les enfants, mais également un bon expectorant.

Les feuilles fraîches, qu'on écrase et qu'on vient poser en emplâtre, soignent les gerçures du sein et seraient utilisées pour traiter les tumeurs bénignes.

La racine en décoction est vomitive.

Dans l'antiquité, l'on disait de la violette à l'Ecole de Salerne : « Pour dissiper l'ivresse et chasser la migraine, la violette est souveraine : D'une tête pesante elle ôte le fardeau, et d'un rhume fâcheux délivre le cerveau. »

LE SAULE DANS UNE PRATIQUE MAGIQUE

Genre : Féminin
Planète : Vénus
Elément : Eau

La violette est réputée pour apporter la chance, elle procure le changement bénéfique, le tour de roue qui éclaire la vie d'une lumière neuve. Lorsque l'on est affaibli, la violette repousse les énergies négatives pour que la situation ne s'aggrave pas. En pla-

cer dans un sachet vert favorise la guérison lorsqu'on le porte sur soit. Si vous cueillez votre première violette au printemps, il vous faut faire un vœu, qui se réalisera sûrement.

Son odeur enivrante et sensuelle en fait une alliée des amoureux, et mélangée à de la lavande, elles agissent en puissamment stimulant qui éveille le désir sexuel.

Porter des fleurs sur soi éloigne les esprits vicieux et malsains. C'est une fleur lumineuse et printanière, annonciatrice de chance et de bonheur, qui attire la guérison dans nos vies.

LA VIOLETTE ET DEA

La violette est liée à Vénus : « la mythologie raconte que Vénus ne pouvait se résoudre à aimer Vulcain, son époux si laid. Voulant conquérir son épouse, il se couronna un jour de violettes qui embaumaient tellement que Vénus, conquise, accepta enfin de le suivre et d'être à lui.»

On peut également la relier à Aphrodite et à Flora.



Bulletin



Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

- **MIEL VIOLAT** par Jean Palaiseul : sur 150 à 200 g de pétales frais, placés dans un récipient de verre ou de faïence, verser un litre d'eau bouillante et laisser macérer, couvert, pendant une nuit de dix à douze heures ; passer en exprimant à travers un linge ; laisser décanter ou filtrer à travers un papier-filtre ; ajouter au liquide ainsi obtenu deux fois son poids de miel ; faire épaisir au bain-marie jusqu'à consistance de sirop en prenant soin d'écumer* (pour le miel surtout) et conserver dans un flacon bouché ; 3 ou 4 cuillerées par jour entre les repas en laxative doux, ou en expectorant et calmant contre la toux.
- **ÉLIXIR DE VIOLETTES** d'Hildegarde de Bingen : « Quiconque est appesanti par la mélancolie et l'inquiétude, et fait aussi mal à ses poumons, qu'il fasse cuire des violettes dans du vin pur, qu'il fasse cela à travers un linge et qu'à ce vin il ajoute du galanga ainsi que de la réglisse autant qu'il veut ; qu'il fasse cuire le tout pour en faire une boisson claire et qu'il boive celle-ci : elle apaise la mélancolie, rend heureux et guérit les poumons. Une fois par jour pendant quatre semaines. »

SOURCES

Nos grands-mères savaient, Jean Palaiseul
Encyclopédie des plantes magiques,
Scott Cunningham.

<http://www.maximaphiles-francais.org/Les-fleurs-et-la-mythologie>



* Écumer : Retirer la mousse qui peut se former à la surface d'une préparation lorsqu'elle cuit (les confitures notamment) à l'aide d'une écumoire ou d'une louche.

Bulletin



Déaniste

Bulletin n°9 ~ Avril 2014

BABILLARD

🌸 *Voici nos plus récentes nouvelles*

- En mars dernier, nous avons initié **DEUX NOUVELLES PRÊTRESSES** au sein de nos rangs. C'est avec joie que nous accueillons Daïagana, prêtresse de Dana et Alasseeya Blanca, prêtresse de Santa Muerte.
- Le 12 avril dernier, nous avons accueilli notre tout **PREMIER PRÊTRE À L'ORDRE**, Manohara Jaya, prêtre de Radharani. C'est une nouvelle étape qui débute pour notre ordre qui était exclusivement féminin jusqu'à maintenant.
- Depuis février, l'Ordre de Dea est maintenant dirigé par **DEUX CO-DIRECTRICES** : Târâ Ysis Devi et Xella Sieidi.
- Aussi, nous avons instauré un nouveau titre de **DÉVOT DÉANISTE** pour ceux qui font la formation Dea Mystica mais qui ne désirent plus être initié ou qui ne souhaite pas s'investir dans l'administration de l'Ordre.
- Saviez-vous que certains membres offrent des **SADHANA** sur différentes déesses à la communauté. Une Sadhana est une série de prière guidée reçue sous forme de courriel pour aider à prendre contact avec la divinité sur une base quotidienne à faire dans le confort de chez soi.

Et en tout temps, vous pouvez suivre nos nouveautés sur **LE SITE DE L'ORDRE** ou sur **NOTRE PAGE FACEBOOK**.

ÉQUIPE DU BULLETIN

Sòlveig Thémÿs, Ps Dea • Aurore, myesis • Xella Sieidi, Ps Dea • Laila Kemet, Ps Dea • Manohara das Jaya, Pr Dea • Vanessa-Nagali, myesis • Rhi-Peann, Ps Dea • Brume Follet, Ps Dea • Chel'ka Isia, Ps Dea • Péma Keltöï, Ps Dea

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

p.1 *Doorway to Spring* de Fabiola Garza - p.3 © inconnu - p.4 *Earth Angel* de Joséphine Wall - p.5 *Albero della Vita* de Davide Tonato - p.8 *Becoming Persephone* de Reynaile - p.9 *Kore* de Talia Took - p.11 *Hades et Persephone* de Sandara - p.15 *Arcane de la Force*, Jodorowsky - p.16, 19 © Brume Follet - p.18 © inconnu - p.21 © Péma Keltöï - p.22 © Nathalie Casbas.